

été un seul instant en dehors de cette vie admirable dont vivent les élus de Dieu ici-bas et là-haut: la vie surnaturelle!

— Il le fallait pour rendre complète l'alliance étroite du Rédempteur et de "la femme" de qui il naîtrait, contre le premier et traditionnel adversaire de l'humanité, toujours ardent, toujours jaloux!...

\* \* \*

Ainsi, la destinée de Marie a été admirablement prévue par la Sagesse divine. Parce que la Vierge sera mère du Dieu Sauveur, elle devra être ornée de la noblesse irréprochable de la grâce, et parce qu'elle devra être fille de Dieu, pleine de grâce aujourd'hui comme demain, au commencement comme à la fin, elle devra naître *immaculée*. A combien plus juste titre que David pourra-t-elle s'écrier à la vue de ce que Dieu aura fait pour écarter d'elle toute ombre qui dépare: "Dieu m'a revêtue de sa force et a tracé *immaculée* ma voie!"

\* \* \*

O Marie, vous êtes immaculée, l'Immaculée! Cette perfection complète l'idée que nous aimons à nous faire de votre beauté. Notre cœur serait tenté, nous semble-t-il d'en éprouver le besoin pour vous, si la Sagesse infinie ne vous en eût embellie. Rien, avec elle, ne manque à votre beauté: "Vous êtes toute belle, entièrement belle!"

La tache originelle elle-même ne vous a point touchée de son contact.

— "Vous êtes la gloire de la Jérusalem de la terre, la joie d'Israël et l'honneur de notre peuple."

— Et avec cela, O Marie, vous êtes notre Mère soucieuse, vous êtes l'avocate des pécheurs!

Les pécheurs, c'est nous, vos enfants, nous qui résistons à la grâce qui vous embellit, nous qui gaspillons cette grâce par nos incessantes faiblesses devant d'incorrigibles défauts.

— Vous êtes notre avocate, souvenez-vous de nous dans notre lutte contre "le Malin" dont vous avez écrasé la tête; obtenez force et courage à notre volonté chancelante, lumière et jour à notre esprit aveuglé, ô Marie!

Vierge très prudente, Vierge qui comprenez ce qu'il nous faut pour éviter les écueils et les faux pas!

— Mère au cœur bon, à l'âme compatissante, mère très clément!

— Priez pour nous, aujourd'hui, demain, toujours, car notre faiblesse est continue!

— Intercédez pour nous auprès de votre divin Fils, vous qu'il fit immaculée et sainte dès le berceau; intercédez pour nous qui tant de fois, avons terni l'éclat de notre robe d'innocence; intercédez auprès de Jésus afin qu'il nous donne un zèle ardent pour l'extirpation du vice, l'effacement de toute tache et le règne de la vertu dans nos cœurs!

(Petites Annales des O. M. I.)

## La Salutation Angélique

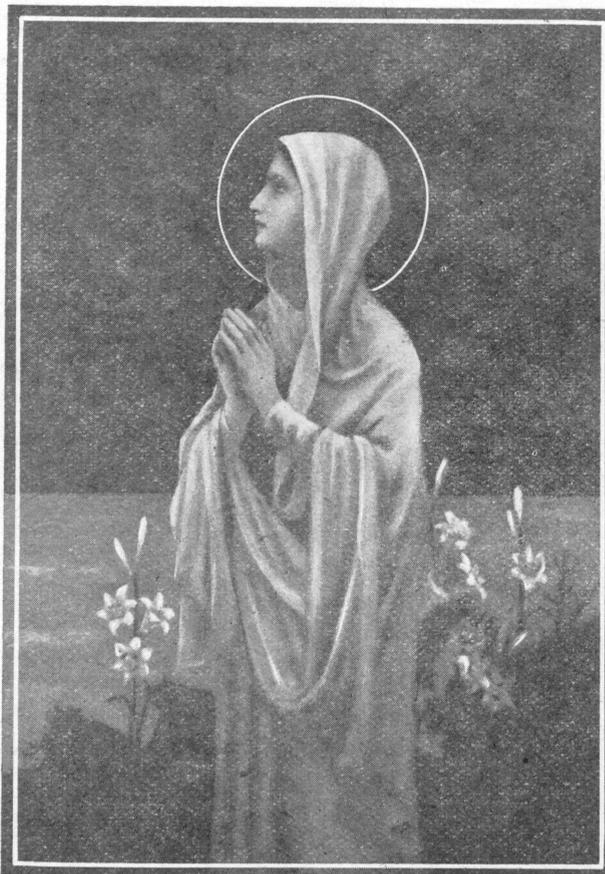


IL vous est agréable de savoir combien Marie se plaît à entendre sur nos lèvres la Salutation Angélique, elle nous l'a révélé elle-même dans une des visions de sainte Mechtilde.

Un jour que la Sainte était en prière, elle lui apparut portant sur son cœur la Salutation Angélique écrite en lettres d'or, et elle lui dit: "Sachez, ma fille, que personne ne peut m'adresser un salut plus agréable que celui que m'a fait présenter la très-adorable Trinité, et par lequel elle m'a élevée à la dignité de Mère de Dieu. Par le mot *Ave*, qui est le nom d'Eve, *Eva*, j'appris que Dieu par sa toute-puissance m'avait préservée de tout péché et des misères aux-

quelles la première femme fut sujette. Le nom de Marie, qui signifie Dame de lumière, annonce que Dieu m'a remplie de sagesse et de lumière, comme un astre brillant, pour éclairer le ciel et la terre. Les mots: *pleine de grâce* me représentent que le Saint-Esprit m'a comblée de tant de grâces, que je puis en faire part abondamment à ceux qui en implorent par ma médiation. En disant: *le Seigneur est avec vous*, on me renouvelle la joie ineffable que je ressentis lorsque le Verbe Eternel s'incarna dans mon sein. Quand on me dit: *Vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes*, je loue la divine miséricorde qui m'a élevée à ce haut degré de bonheur. A ces paroles: *Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni*, tout le ciel se réjouit avec moi de voir Jésus, mon Fils, adoré et glorifié pour avoir sauvé le monde".

(Le Rosaire pour tous.)



## Sonnet à la Vierge

Toi que n'osa frapper le premier anathème,  
Toi qui naquis dans l'ombre et nous fis voir le jour.  
Plus reine par ton cœur que par ton diadème,  
Mère avec l'innocence et Vierge avec l'amour.

Je t'implore là-haut comme ici-bas je t'aime,  
Car tu conquis ta place au céleste séjour;  
Car le sang de ton fils fut ton divin baptême,  
Et tu pleuras assez pour régner à ton tour.

Te voilà maintenant près du Dieu de Lumière,  
Le genre humain courbé t'invoque la première;  
Ton sceptre est de rayons, ta couronne est de fleurs.

Tout s'incline à ton nom, tout s'épure à ta flamme.  
Tout te chante, ô Marie! Et pourtant, quelle femme  
Même au prix de ta gloire, eût bravé tes douleurs?

Henri de Rochefort,  
célèbre pamphlétaire.



,Mais la  
préparé la

Or, c  
sus, qui no  
tes péniten  
Dieu appro

Hélas  
prendre qu  
nitence, et  
préparatoir

Il faut  
de ce fait,

droits indi  
sant notre

souillé, no  
c'est nous

délicatesse,  
léger "bob  
prendre le

âmes, le dé  
et n'avoir  
Dieu ou de  
remède sal

Ah! s  
le bain pi  
hélas! mên  
péché dem

tinue de pe  
dante de l'  
ses qui mo  
on se sent

avec peine  
acharnées,  
teux qu'ell

Or, la  
rasser de ta  
livrées par

Et, q  
la pénitenc  
plus sain l'  
effet, est la

oblige spéci  
dans l'air.

et mortel:  
d'excessives  
vations opp

qui, pratiq  
criture et l'  
commune v

périra".  
La pé  
ter! Quan  
d'oublier n